



Image : Photo panoramique des Alpes (© kavram – shutterstock.com)

Pour une économie durable dans l'espace alpin

Lutte contre le changement climatique et efficacité énergétique dans l'hôtellerie et la restauration

**Résultats du séminaire organisé les 20 et 21 avril 2016 à
Oberschleißheim et recommandations d'actions**

Document rédigé par adelphi

sur mandat du ministère fédéral allemand de l'Environnement, de la Protection de la nature,
de la Construction et de la Sécurité nucléaire (Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz, Bau
und Reaktorsicherheit, BMUB) sous la Présidence allemande de la Convention alpine



Ministère fédéral
de l'Environnement, de la Protection de la Nature,
de la Construction et de la Sécurité nucléaire



alpenkonvention • convention alpine
convenzione delle alpi • alpska konvencija
Alpine Convention
German Presidency 2015 – 2016



adelphi

Table des matières

Introduction	1
1 Séminaire Jour 1 (20 avril 2016)	2
1.1 Allocutions de bienvenue et introduction	2
1.2 Labels certifiant le travail des entreprises en matière de protection de l'environnement	2
1.3 Table ronde : tourisme alpin et lutte contre les changements climatiques dans l'hôtellerie et la restauration	3
1.4 Réussites du secteur du tourisme en termes d'adaptation aux changements climatiques	4
1.5 Initiatives de lutte contre les changements climatiques dans l'hôtellerie et la restauration	4
1.5.1 Campagne DEHOGA pour une meilleure efficacité énergétique et guide en ligne dédié aux campagnes de lutte contre les changements climatiques dans l'espace alpin	4
1.5.2 MountEE : bâtiments à haute performance énergétique	6
1.5.3 klima:aktiv et guides d'efficacité énergétique pour l'hôtellerie	7
1.5.4 PUMAS : mobilité durable	7
1.5.5 Projet-modèle dena : check-in dans des hôtels à haute performance énergétique	8
1.5.6 Augmenter l'efficacité énergétique des refuges alpins	8
2 Séminaire Jour 2 (21 avril 2016)	9
2.1 Conseil en matière de lutte contre les changements climatiques dans l'hôtellerie et la restauration : approches et initiatives	9
2.1.1 Le « Modèle PME » suisse	9
2.1.2 Mobilité durable au Tyrol du Sud	10
2.1.3 Réseau d'hôteliers de l'Allgäu	10
2.2 Groupes de travail	11
2.2.1 GT 1 : Constructions et installations techniques des bâtiments	12
2.2.2 GT 2 : Commerce local et alimentation	14
2.2.3 GT 3 : Mobilité durable	16
2.3 Programmes-cadres de la Commission Européenne	18
2.4 Discours de clôture	18
3 Aperçu des conclusions et recommandations émises lors du séminaire	19
3.1 Potentiels de lutte contre les changements climatiques dans les hôtels et restaurants de l'espace alpin	19

3.2	Entraves à la lutte contre les changements climatiques dans les hôtels et restaurants de l'espace alpin	19
3.3	Recommandations visant à favoriser la lutte contre les changements climatiques dans les hôtels et restaurants de l'espace alpin	20
3.4	Perspectives de la lutte contre les changements climatiques dans les hôtels et restaurants de l'espace alpin	21
4	Poursuite du projet	21
	Annexe : Liste des participants	22

Introduction

Organisé les 20 et 21 avril 2016 au restaurant Kurfürst d'Oberschleißheim, ville située près de Munich, le séminaire « Pour une économie durable dans l'espace alpin : la lutte contre le changement climatique et l'efficacité énergétique dans l'hôtellerie et la restauration » a permis d'instaurer un échange et un partage d'expériences entre les acteurs politiques, les fédérations de l'hôtellerie et de la restauration, différents organismes de tourisme, les hôteliers et les agences de l'énergie. Ce séminaire visait en priorité à mettre en place un réseau international entre les acteurs importants du secteur, à établir un inventaire des initiatives existantes en matière de lutte contre les changements climatiques pour l'hôtellerie et la restauration de l'espace alpin et à définir des recommandations d'actions en vue de futurs projets. Les trois thématiques suivantes ont été abordées : l'efficacité énergétique des constructions et des installations techniques des bâtiments, l'approvisionnement à l'échelle régionale ainsi que la mobilité durable. Les informations collectées sur les différents sujets doivent être diffusées à l'aide d'un guide en ligne dont un premier prototype a été présenté lors du séminaire. Dans le cadre d'une excursion organisée à l'issue du séminaire, les participants ont visité une exposition permanente sur les équipements pour l'hôtellerie et les installations techniques des bâtiments au Centre de compétences de l'hôtellerie d'Oberschleißheim.

Une traduction simultanée vers l'allemand, le français, l'italien et le slovène a été assurée durant le séminaire. Plus de 50 personnes venues d'Allemagne, de Suisse, d'Autriche, de Slovénie, d'Italie et de France ont assisté au séminaire.

Ce document de synthèse donne un aperçu des initiatives et contenus présentés ; il fournit un résumé de la table ronde ainsi que les résultats des groupes de travail.

Pour information :

Pour des raisons de lisibilité nous avons sciemment renoncé à une utilisation simultanée des formes masculine et féminine. Tous les termes désignant les personnes se réfèrent indifféremment aux deux sexes.

1 Séminaire Jour 1 (20 avril 2016)

1.1 Allocutions de bienvenue et introduction

Florian Pronold, Secrétaire d'État parlementaire au sein du BMUB, a inauguré le séminaire de deux jours en saluant les participants au nom de la Présidence allemande de la Convention alpine. Dans son allocution, il a souligné la grande importance du tourisme – l'un des principaux moteurs de l'économie dans l'espace alpin – et fait valoir les potentiels liés aux technologies à haute performance énergétique, permettant de réduire les coûts de fonctionnement et d'augmenter la qualité de l'offre touristique. Les mesures visant à accroître l'efficacité énergétique pourraient notamment, à ses yeux, renforcer la compétitivité des petites et moyennes entreprises. Voilà pourquoi, selon le secrétaire d'Etat, le séminaire constitue une première étape importante vers une mise en réseau des acteurs et parties prenantes susceptibles de promouvoir de manière durable la lutte contre les changements climatiques dans l'espace alpin.

Markus Reiterer, Secrétaire général de la Convention alpine, a identifié dans son intervention les secteurs du bâtiment et des transports comme deux importants facteurs responsables des émissions de gaz à effet de serre en Europe. Selon lui, une grande part des gaz à effet de serre émis dans l'espace alpin est générée par le secteur du tourisme. Dans la lutte contre les changements climatiques au sein de l'espace alpin, il considère prometteuse l'approche consistant à miser sur les hôtels et les restaurants, ces établissements ayant une grande influence sur le comportement des touristes en termes de mobilité ; ils renforcent par ailleurs le commerce régional et sont à même de mettre en œuvre des mesures efficaces en matière d'installations techniques des bâtiments.

Walter Kahlenborn, directeur d'adelphi, a présenté le programme du séminaire.



Image : Photo de participants



Image : Florian Pronold au micro

1.2 Labels certifiant le travail des entreprises en matière de protection de l'environnement

Peter Schmale

Aktivsenioren Bayern e. V.

Assurant la première intervention à caractère technique, Peter Schmale de l'association Aktivsenioren Bayern e.V. (les seniors actifs de Bavière) a présenté le label écologique de Bavière (Bayerisches Umweltsiegel). Ce certificat est remis aux établissements bavarois adoptant clairement les principes de gestion durable. Les entreprises sont contrôlées et évaluées sur la base d'un cahier des charges et se voient ensuite décerner, selon le nombre de points obtenus, un écolabel en argent ou en or. Les critères d'évaluation portent, par exemple, sur la consommation d'énergie et d'eau, le tri des déchets et l'achat de produits régionaux. Les contrôles préalables à l'écolabellisation sont effectués par l'association Aktivsenioren Bayern e.V. qui recourt à l'expertise de personnes retraitées hautement qualifiées. La forte demande qu'enregistre cet écolabel – attribué jusqu'à présent à 119 établissements – montre combien le concept global est pertinent. Elle témoigne par ailleurs

de la réussite des seniors actifs qui parviennent à convaincre les entrepreneurs des vertus de la protection de l'environnement et à former collaborateurs et employés.

1.3 Table ronde : tourisme alpin et lutte contre les changements climatiques dans l'hôtellerie et la restauration

Cette table ronde, consacrée à l'importance de la lutte contre les changements climatiques dans le domaine de l'hôtellerie et la restauration de l'espace alpin, a abordé la question de savoir quels acteurs devraient être intégrés dans les initiatives de lutte contre les changements climatiques afin de garantir un maximum d'efficacité.

Personnes participant à la discussion :

Barbara Diallo-Strobl	ÖHV (Association hôtelière d'Autriche)
Josef Murr	DEHOGA Energieberatung Bayern (IMET)
Pier Paolo Pentucci	Commune de Venise
Walter Kahlenborn (animateur)	adelphi
Jakob Dietachmair	CIPRA International
Johannes Lichtmanegger	Hôtel de montagne Rehlegg
Giuseppe Mella	Commune de Venise

Après un premier tour de table destiné aux présentations, les participants ont évoqué leur propre perception quant à l'importance que revêt la lutte contre les changements climatiques au sein de l'espace alpin. Soulignant la grande importance accordée aujourd'hui à ce sujet, chacun s'accorde à dire qu'elle ne cessera de croître à l'avenir. Car le tourisme vit et dépend d'un environnement intact et préservé. Dans le même temps, les hôteliers et restaurateurs souffrent de l'énorme pression des coûts, notamment en matière de consommation d'énergie. Les participants à la discussion ont convenu que la coopération transfrontalière dans l'hôtellerie et la restauration peut contribuer à réduire nettement les émissions de gaz à effet de serre générées par le tourisme dans l'espace alpin. Les associations bénéficient d'un haut degré de crédibilité et sont largement entendues dans ce secteur. Voilà pourquoi les initiatives de lutte contre les changements climatiques s'avèrent particulièrement efficaces lorsqu'elles sont initiées par les associations. Il est ainsi recommandé d'impliquer pleinement ces associations dans la mise en œuvre des initiatives conduites dans les Alpes. Josef Murr, expert en énergie, a expliqué à titre d'exemple combien il était possible d'améliorer la diffusion et la qualité des conseils en énergie proposés dans le domaine de l'hôtellerie et de la restauration en établissant des coopérations entre les associations et les meilleurs conseillers en énergie de la région. L'hôtelier Johannes Lichtmanegger a évoqué



Image : Table ronde

quelques exemples parlants et évocateurs de son propre établissement pour expliquer comment réussir la transition vers une gestion durable. Il a fait remarquer que les motifs incitant à opter pour une gestion durable ne se limitent pas seulement aux avantages économiques directs : selon lui, de nombreux acteurs de l'hôtellerie sont conscients de l'importance d'un environnement préservé pour leur secteur.

1.4 Réussites du secteur du tourisme en termes d'adaptation aux changements climatiques

Uroš Brežan

Maire de la commune de Tolmin

Uroš Brežan, maire de la commune de Tolmin, située dans les Alpes slovènes, a fait part des expériences et des succès obtenus lors de la mise en œuvre de l'initiative « Čadrg Eco Village ». Cinq communes voisines se sont réunies pour orienter les perspectives économiques de leur région vers une gestion et une exploitation plus « vertes », en misant notamment sur un commerce des produits au niveau régional. Le maire a ainsi présenté le projet-pilote réalisé dans le cadre de l'initiative « Čadrg Eco Village » : connu pour ses fromages, le petit village alpin de Čadrg s'est converti à un modèle de production durable, écologique et coopératif. Celui-ci a permis de mettre en valeur un produit durable, symbole de transparence, désormais considéré comme emblème du développement durable dans la région. Autre effet positif, l'initiative a permis d'endiguer l'exode rural des jeunes générations voire d'inverser la tendance, l'agriculture écologique offrant de nouvelles perspectives d'avenir.

1.5 Initiatives de lutte contre les changements climatiques dans l'hôtellerie et la restauration

Lors de cette séance, un panel d'experts a parlé des expériences faites lors de la mise en œuvre d'initiatives de lutte contre les changements climatiques au sein de l'espace alpin.

1.5.1 Campagne DEHOGA pour une meilleure efficacité énergétique et guide en ligne dédié aux campagnes de lutte contre les changements climatiques dans l'espace alpin

Georg Ratjen

adelphi

Georg Ratjen, responsable de projets senior au sein d'adelphi, a présenté la campagne organisée par la Fédération allemande de l'hôtellerie et de la restauration sur le thème de l'énergie (Deutscher Hotel- und Gaststättenverband, DEHOGA). Le but de cette initiative de lutte contre les changements climatiques est de proposer aux hôteliers et restaurateurs des services d'information complets sur les différentes mesures de performance énergétique et les avantages obtenus à terme, envisagés dans une perspective globale. Au-delà des questions énergétiques classiques, il est important pour un grand nombre d'entreprises que cet enjeu soit abordé en détaillant l'ensemble des avantages concurrentiels qui s'offrent à elles. Trop souvent, les arguments avancés en faveur d'une plus grande efficacité énergétique se concentrent uniquement sur la préservation de l'environnement et la réduction des coûts. Pour les hôteliers et les restaurateurs, il est particulièrement important de se mettre également à la place des clients pour comprendre leurs points de vue. Georg Ratjen a suggéré de mettre davantage en avant certains arguments – tels que les améliorations en termes de confort et de qualité, de diminution des risques – pour convaincre les acteurs de l'hôtellerie et de la restauration de l'utilité des mesures visant à lutter contre les changements climatiques. Le remplacement de fenêtres, par exemple, dans le cadre de travaux de rénovation visant à améliorer l'efficacité énergétique, par des modèles offrant de bonnes propriétés isolantes contribue à un climat ambiant agréable tout en diminuant les courants d'air. Le confort des clients et les conditions de travail des collaborateurs s'en trouvent également améliorés. Le recours à des matériaux et des

produits régionaux, issus d'une production équitable, permet d'augmenter la qualité tout en affirmant la puissance économique de la région. Les produits régionaux sont fort appréciés des touristes qui ont notamment choisi les Alpes comme destination de vacances pour découvrir les splendeurs de la nature, attirés et fascinés à la fois par leurs paysages et la culture alpine, source de produits uniques. Autre exemple évoqué : la réduction des risques d'incendie électrique, liée à l'utilisation de lampes LED à faible consommation d'énergie et d'appareils électriques présentant les meilleures classes énergétiques – le courant dans les câbles étant plus faible. Ces mesures contribuent à augmenter la sécurité des touristes.

Georg Ratjen a ensuite présenté le prototype d'un guide en ligne dont l'objectif est double : réunir en un seul ouvrage toutes les initiatives de l'espace alpin visant à réaliser des économies d'énergie et à lutter contre les changements climatiques, et diffuser ces informations par-delà les frontières, dans les quatre langues alpines. L'idée de concevoir ce guide en ligne est née des nombreuses initiatives efficaces de lutte contre les changements climatiques menées au sein de l'espace alpin, dont les informations ne sont toutefois pas disponibles dans toutes les langues alpines et peinent à franchir les frontières nationales. Trouver des projets liés à la lutte contre les changements climatiques et aux économies d'énergie, susceptibles de servir d'exemple et de source d'inspiration, prend donc beaucoup de temps. L'objectif principal de ce guide en ligne est de surmonter cet obstacle. Véritable portail d'informations, il est une aide précieuse pour les hôteliers et restaurateurs de l'espace alpin qui y trouvent les programmes de soutien et les initiatives visant à améliorer l'efficacité énergétique ou à promouvoir la lutte contre les changements climatiques. Il couvre les thématiques suivantes : installations techniques des bâtiments, approvisionnement à l'échelle régionale et mobilité durable. Ce guide comporte de nombreux exemples probants issus du secteur et prodigue des conseils simples pour réaliser des économies d'énergie, en vue d'augmenter l'efficacité énergétique dans les établissements. Présentées dans toutes les langues, les initiatives peuvent en effet servir de source d'inspiration pour développer des projets individuels ou transalpins. L'échange et le partage d'expériences est l'un des éléments centraux de ce guide en ligne. Conçu comme une plateforme, il permet aux hôteliers et aux restaurateurs de présenter leurs propres initiatives pour dynamiser les échanges avec d'autres entreprises, mais aussi avec les associations d'hôteliers et restaurateurs des pays alpins ainsi que les décideurs politiques.

Données clés du guide en ligne :

- **près de 80 initiatives de lutte contre les changements climatiques, conseils pour réaliser des économies d'énergie et autres bonnes pratiques (dernière mise à jour : juin 2016)**
- **disponibles en 4 langues**
- **pour 6 pays**

URL : www.alpine-energy.eu

Trajnostno gospodarjenje v alpskem prostoru: Varstvo podnebja in energetska učinkovitost v hotelirstvu in gostinstvu

Energetska učinkovitost v Alpah: Kazipol za hotelirstvo in gostinstvo > Finančne pomoči > Finančne pomoči - Alpe

Finančne pomoči - Alpe

Vse AT CH DE FR IT SL

Subvencije za hišno tehniko

Subvencije za hišno tehniko

Hoteli in gostinski obrati v alpski regiji lahko prejmejo subvencije za svoje investicije v učinkovito hišno tehniko. V ta namen lahko koristijo subvencijski program Zveznega urada za nadzor gospodarstva in izvoza »Visoko učinkovite povezovalne tehnike«. Pogoji je, da s temi ukrepi privarčujemo 25% ali več energije.

Investicije za zamenjave se pri sledečih napravah subvencionirajo s 30% stroškov od investicijskega zneska 2.000 EUR naprej:

- električni motorji in pogoni
- črpalke
- prezračevalne / klimatske naprave

Paketi ukrepov iz več tehničnih področij so lahko subvencionirani s 30% od investicijskega zneska 30.000 EUR naprej. Poleg zgoraj omenjenih tehničnih področij obstajajo subvencije tudi za:

- naprave za rekuperacijo toplote oz. za uporabo odpadne toplote
- izolacija obovodov, črpal in armatur
- optimiranje sistemov na komprimiran zrak

Cette illustration est une vue du guide en ligne portant sur les initiatives de lutte contre les changements climatiques pour l'hôtellerie et la restauration dans l'espace alpin. Elle montre, à titre d'exemple, un aperçu des initiatives dans le domaine des « Programmes de soutien », présentées en slovène.

Image : Exemple d'une page du guide en ligne

1.5.2 MountEE : bâtiments à haute performance énergétique

Jakob Dietachmair

CIPRA International

Jakob Dietachmair, chargé de projets au sein de CIPRA International, a évoqué lors de son intervention les difficultés spécifiques propres aux régions alpines, notamment en matière de bâtiments à haute performance énergétique, et les solutions envisageables pour y répondre. Les objectifs de durabilité fixés par la CIPRA sont principalement axés sur la préservation de la biodiversité alpine, la promotion de la mobilité durable, l'intégration des jeunes générations dans la lutte contre les changements climatiques et la création de réseaux transfrontaliers dans l'espace alpin. Jakob Dietachmair a également présenté le projet MountEE destiné à soutenir les communes des régions de montagne européennes pour que celles-ci mettent davantage l'accent sur l'augmentation de l'efficacité énergétique et la durabilité dans leurs projets de construction et de rénovation, notamment ceux concernant les bâtiments publics et les logements sociaux. L'approche participative du projet MountEE vise à intégrer les différents acteurs concernés. La diffusion de bonnes pratiques via des campagnes de communication pourrait inciter d'autres entreprises à suivre l'exemple.

1.5.3 klima:aktiv et guides d'efficacité énergétique pour l'hôtellerie

Petra Lackner

AEA (agence autrichienne de l'énergie)

Petra Lackner, directrice du pôle « commerce et industrie » de l'agence autrichienne de l'énergie, a présenté klima:aktiv, l'initiative de lutte contre les changements climatiques lancée par le Ministère autrichien de l'Environnement. Cette initiative vise à réduire les émissions de CO₂, à conforter l'Autriche comme place économique et à améliorer la qualité de vie. Pour le secteur de l'hôtellerie et de la restauration, l'initiative klima:aktiv propose des aides financières aux exploitants souhaitant réaliser un projet de construction ou de rénovation en vue d'améliorer les performances énergétiques et écologiques de bâtiments. Sur la base de différentes catégories d'évaluation, l'hôtel ou le restaurant se voit attribuer un label klima:aktiv (en bronze, argent ou or).

Petra Lackner a par ailleurs présenté le guide pratique pour l'hôtellerie et la restauration : librement mis à disposition, il est spécifiquement adapté aux besoins du secteur et vise à orienter les hôteliers et restaurateurs vers une gestion plus efficace de leur consommation d'énergie. Elle a notamment souligné l'utilité de l'auto-analyse que permet ce guide, lequel fournit aux hôteliers et restaurateurs une première évaluation de la performance énergétique de leur établissement – tout en proposant des mesures directes pour améliorer cette performance. En Autriche, klima:aktiv est devenue une marque synonyme d'efficacité énergétique, symbole de la lutte contre les changements climatiques. Son fort degré de reconnaissance permet de faire connaître rapidement les prestations auprès des entreprises et des consommateurs. Le succès de klima:aktiv, qui est désormais une marque réputée proposant des services et prestations fortement sollicités, réside dans le fait qu'il s'agit d'une initiative permanente inscrite dans le temps, rassemblant de nombreux acteurs issus de différentes institutions, regardant tous dans la même direction.

1.5.4 PUMAS : mobilité durable

Giuseppe Mella

Comune Venezia (commune de Venise)

Pier Paolo Pentucci

Comune Venezia (commune de Venise)

Représentants de la commune de Venise, Giuseppe Mella et Pier Paolo Pentucci ont présenté l'initiative PUMAS (Planning Sustainable Regional-Urban Mobility in the Alpine Space / Planifier la mobilité durable à l'échelle régionale et urbaine dans l'espace alpin) dont ils sont les coordinateurs. Ce projet, qui a duré de juillet 2012 à juin 2015 et qui fut subventionné par les fonds du programme Espace Alpin, avait pour objectif de promouvoir le développement de plans de mobilité durable dans les régions urbaines des Alpes et leurs environs immédiats. Le projet a réuni différents partenaires provenant, entre autres, de Venise, Vienne, Munich, Turin, Nova Gorica et Lyon, qui ont tenté de définir une approche globale pour trouver conjointement des solutions.

Le projet a permis d'identifier et d'analyser les défis que soulève la mobilité durable dans la région alpine, tels que le trafic saisonnier, les systèmes de transport transfrontaliers et les particularités géographiques de la région. Ont ainsi été intégrés, outre les exigences techniques et logistiques, les structures et besoins sociaux afin de trouver des solutions adéquates et faciliter la mobilité dans la région. L'objectif de PUMAS est de développer un « plan de mobilité durable à l'échelle régionale et urbaine » (en anglais : sustainable urban mobility planning, SUMP) dans les villes alpines adhérentes au projet.

1.5.5 Projet-modèle dena : check-in dans des hôtels à haute performance énergétique

Christian Müller

dena

L'intervention de Christian Müller, expert senior du pôle « bâtiments à haute performance énergétique » de l'agence allemande de l'énergie dena (Deutsche Energieagentur), a porté sur le projet-modèle « Hôtels et auberges à haute efficacité énergétique » (Energieeffiziente Hotels und Herbergen). Dans le cadre du projet, des consultants en énergie accompagnent un total de 30 hôtels et auberges souhaitant optimiser leur performance énergétique. Ce suivi, qui tient compte de la rentabilité des différentes mesures individuelles proposées, permet d'établir des « calendriers d'assainissement et de rénovation » adaptés aux besoins individuels de chaque entreprise adhérente au projet. L'objectif de ce train de mesures est de réduire de 30 à 50 % la consommation d'énergie de l'ensemble du bâtiment. Le projet prévoit également, suite à la mise en œuvre des mesures, une phase de monitoring pour vérifier si les objectifs ont été atteints.

Comme l'a révélé le projet jusqu'ici, le plus grand défi à relever – pour améliorer la performance énergétique des bâtiments – est de parvenir à changer les mentalités dans l'hôtellerie et la restauration. La plupart des établissements se concentrent surtout sur l'obtention de résultats économiques rapides, tels que la réduction des coûts grâce à des équipements plus efficaces, tandis qu'ils négligent les autres objectifs qui devraient être les véritables moteurs – incitant les entrepreneurs à miser sur des bâtiments à haute performance énergétique : la lutte contre les changements climatiques, la réduction des émissions de CO₂ et la préservation d'un avenir décent, synonyme de qualité de vie pour les générations futures. Les effets positifs en termes de répercussions économiques devraient être perçus davantage comme un facteur incitatif, et non être la motivation principale. Des études de marché révèlent qu'un nombre croissant de clients d'hôtels sont déjà dans cet état d'esprit. Ils sont prêts à dépenser davantage pour passer des vacances durables, en préférant des établissements qui veillent à ce que leur empreinte carbone soit aussi faible que possible.

1.5.6 Augmenter l'efficacité énergétique des refuges alpins

Prof. Dr. Heinrich Kreuzinger

TU München

Le programme officiel de la première journée du séminaire s'est conclu par une intervention d'Heinrich Kreuzinger, professeur de la chaire Construction bois et Structures de bâtiments de l'université technique de Munich, qui a abordé le sujet de « l'efficacité énergétique des refuges alpins ». L'augmentation de l'efficacité énergétique dans les refuges alpins se heurte à plusieurs problèmes majeurs, notamment l'ancienneté de certains refuges, leur accessibilité lors des travaux de rénovation et de réaménagement (voies de transport difficiles), la grande distance les séparant des infrastructures urbaines (par ex. d'une station d'épuration), les fortes variations du taux d'occupation, les conditions météorologiques et climatiques ainsi que les exigences en matière de protection de la nature. L'optimisation énergétique de tels refuges représente un véritable défi, lié avant tout à leur situation géographique – laquelle implique des coûts relativement élevés en termes d'élimination des déchets et d'approvisionnement (le transport des sources d'énergie se faisant en partie par hélicoptère). Une réalité qui vient s'opposer aux nouvelles exigences des clients, à la recherche d'un hébergement toujours plus respectueux de l'environnement.

Le Club Arc Alpin (CAA) et l'association allemande Deutscher Alpenverein (DAV) ont lancé le projet « Energieeffizienz im Hüttenwesen » (« Augmenter l'efficacité énergétique des refuges alpins ») pour aider les exploitants à élaborer un plan de mise en œuvre. Les refuges économes en énergie peuvent par ailleurs se voir attribuer un écolabel. L'expérience acquise dans le cadre du projet montre que la modernisation des refuges est confrontée à des défis de taille – du fait de leur situation géographique et de leur conception, et que l'augmentation de l'efficacité énergétique passe non seulement par une modernisation

technique, mais encore par une exploitation plus économe en énergie. Les refuges étant souvent loués entièrement, les exploitants ne sont pas en mesure de vérifier en permanence leur gestion et leur fonctionnement. Voilà pourquoi il est primordial de sensibiliser les clients et de doter les refuges de bonnes installations techniques de régulation afin qu'ils soient utilisés de manière efficace et responsable.

2 Séminaire Jour 2 (21 avril 2016)

2.1 Conseil en matière de lutte contre les changements climatiques dans l'hôtellerie et la restauration : approches et initiatives

La présentation de trois initiatives de conseil en matière de lutte contre les changements climatiques dans l'hôtellerie et la restauration a marqué le début de la deuxième journée du séminaire. Chacune des approches a été illustrée d'un exemple de bonnes pratiques mises en œuvre dans un hôtel de la région alpine.

2.1.1 Le « Modèle PME » suisse

Armin Eberle

AEnEc

Gustav Lorenz

Hôtelier, responsable du projet Phare

Le premier intervenant de la deuxième journée du séminaire, Armin Eberle, directeur de l'Agence de l'Énergie pour l'Économie (AEnEc), a présenté le Modèle PME suisse. Les petites et moyennes entreprises (PME) suisses du secteur de l'hôtellerie et de la restauration souhaitant obtenir des conseils en matière d'énergie et de gestion énergétique peuvent recourir au « Modèle PME », à condition que leur facture énergétique annuelle dépasse 20 000 francs suisses. Le Modèle PME est une initiative lancée par l'Agence suisse de l'Énergie pour l'Économie (AEnEc) dont l'objectif est de déterminer le potentiel de performance énergétique d'une entreprise afin de lui proposer des mesures adaptées. Un conseiller de l'AEnEc identifie tout d'abord les potentiels d'économies d'énergie, lesquels permettent ensuite de fixer une trajectoire visant à augmenter l'efficacité énergétique de l'entreprise sur une période de dix ans. L'étape suivante voit l'entreprise conclure une convention d'objectifs avec une autorité (par ex. le canton, l'Office fédéral de l'environnement OFEV) stipulant les différents objectifs partiels à atteindre. En contrepartie, l'entreprise bénéficie d'une réduction de la taxe fédérale sur le CO₂. L'approche suisse en la matière permet de stimuler efficacement le marché, les entreprises étant incitées à prendre des mesures pour améliorer leur performance énergétique.

Gustav Lorenz, hôtelier et responsable de projet, a illustré la mise en pratique du Modèle PME sur la base du projet « Phare – les hôtels des Grisons, économes en énergie ». Ce projet rassemble 98 entreprises (hôtels et piscines) ayant conclu une convention de participation avec l'Agence de l'Énergie pour l'Économie (AEnEc) et une convention d'objectifs avec l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). Le lancement du projet s'est avéré difficile, de nombreuses entreprises n'étant pas au fait de l'existence de la taxe fédérale sur le CO₂ et de la possibilité de bénéficier d'une exonération. Une méconnaissance qui s'explique notamment par le manque de clarté et de visibilité des informations relatives à la taxe figurant sur les documents de facturation des fournisseurs d'énergie. Une fois les entreprises avisées et informées de la possibilité de bénéficier d'une exonération de taxe, le projet Phare (« Leuchtturm » en allemand) a connu un très grand succès. Les expériences émanant de ce projet montrent combien il est important de sensibiliser les entreprises et de parler de façon compréhensible des différentes problématiques afin que les entreprises puissent profiter concrètement des programmes de soutien.

2.1.2 Mobilité durable au Tyrol du Sud

Harald Reiterer

STA, Green Mobility

Stefan Fauster

Hôtel Drumlerhof

Harald Reiterer de la société Südtiroler Transportstrukturen AG (STA), a évoqué dans son intervention la mise en œuvre de mesures visant à améliorer la mobilité durable dans la région du Tyrol du Sud. Cette région, qui doit sa richesse aux splendeurs d'une nature attrayante – toutefois source de problèmes importants en termes de trafic et de circulation –, s'est fixé pour but de devenir un modèle en matière de mobilité durable dans les Alpes. Voilà pourquoi la région a décidé de lancer le projet Green Mobility qui poursuit les objectifs suivants : réduire le trafic routier, étendre le réseau de transports publics, simplifier le système de billetterie et promouvoir l'électromobilité et l'utilisation des vélos. Les liaisons directes aux stations de ski, ferroviaires notamment avec le « Ski Pustertal Express », permettent de réduire nettement et durablement le trafic routier dans les domaines skiables. En outre, l'harmonisation des systèmes de billetterie vise à permettre aux voyageurs d'utiliser avec un seul billet les différents transports publics du Tyrol du Sud. Ces deux approches, synonymes de commodité et de simplicité, garantissent aux touristes un plus grand confort dans leurs déplacements. L'intervention a clairement démontré l'importance que revêt l'organisation des transports et son impact positif sur la mobilité durable.

Stefan Fauster a parlé quant à lui de son hôtel – le Drumlerhof – prisé des randonneurs : un exemple de bonnes pratiques qui vient démontrer comment un établissement hôtelier peut réaliser de manière concrète les objectifs fixés par l'initiative Green Mobility au Tyrol du Sud. Les touristes bénéficient par exemple d'un service de location de vélos électriques. Pour qu'ils puissent effectuer leur voyage sans utiliser leur voiture, l'hôtel Drumlerhof leur propose par ailleurs d'aller les chercher gratuitement à la gare le jour de leur arrivée. Et pour les remercier d'avoir renoncé à leur voiture durant leur séjour, ils se voient offrir une bouteille de vin issu de l'agriculture biologique. Les touristes sont également informés des alternatives durables s'offrant à eux pour découvrir leur destination de vacances – à vélo ou en utilisant les transports publics. L'hôtel se distingue en outre par un système éthique d'approvisionnement, un concept de gastronomie holistique, une utilisation économe des consommables et une architecture écologique. L'entreprise adopte les principes de gestion émis par l'initiative de réseau « L'économie du bien commun ».

2.1.3 Réseau d'hôteliers de l'Allgäu

Dr. Hans-Jörg Barth

eza!

Andreas Eggenberger

Hôtel Eggenberger

Concluant le bloc thématique portant sur les initiatives de conseils en matière de lutte contre les changements climatiques, Hans-Jörg Barth a présenté le Réseau pour l'efficacité énergétique (Energieeffizienznetzwerk) du Centre pour l'énergie et l'environnement de l'Allgäu (Energie- und Umweltzentrum Allgäu, eza!) qui offre aux hôteliers l'opportunité de se regrouper au sein d'un réseau régional pour échanger, partager leurs expériences et apprendre les uns des autres. L'occasion pour eux d'aborder de nombreux sujets tels que l'éclairage, la salubrité de l'eau potable, les blanchisseries, les pompes à chaleur, la consommation d'énergie, la ventilation, les installations de bien-être et les possibilités de soutien financier. Les partenaires adhérents du réseau profitent des réunions organisées et bénéficient d'un service de renseignement téléphonique, d'un système de suivi (monitorage) et d'une analyse de la consommation (services inclus dans les frais d'adhésion). Le réseau d'hôteliers de l'Allgäu (Hotelnetzwerk Allgäu) montre que les exploitants prennent plus rapidement des mesures de performance énergétique quand ils se fixent – ensemble – des objectifs clairs, échangent régulièrement et se conseillent mutuellement lors de la mise en œuvre des projets.

Andreas Eggensberger, directeur de l'hôtel bio Eggensberger situé dans l'Allgäu, a fait part des expériences pratiques et des succès obtenus grâce au réseau. A titre d'exemple, l'hôtel dispose de sa propre centrale de cogénération qui produit de l'électricité et de la chaleur à partir de biogaz issu de déchets agricoles et de restes alimentaires collectés dans un périmètre de 40 km. Des camions fonctionnant au biogaz transportent les déchets biodégradables provenant de l'hôtel vers une installation de méthanisation située à proximité. Les déchets de l'hôtel et d'autres déchets biodégradables y sont transformés par fermentation en biométhane, qui est ensuite traité pour atteindre la qualité du gaz naturel. Ce biométhane est ensuite acheminé par gazoduc jusqu'à la centrale de cogénération de l'hôtel qui s'en sert à nouveau pour produire de l'électricité et de la chaleur. Les voitures mises à la disposition des clients fonctionnent également au méthane, produit à partir de déchets biodégradables – le plein s'effectuant directement à l'hôtel qui possède sa propre station-service. Pour son concept de circuit énergétique fermé, durable et écologiquement viable, l'hôtel s'est vu remettre le prix d'approvisionnement exemplaire en énergie par l'agence dena. Il est le premier hôtel à obtenir cette distinction. Pour Andreas Eggensberger, il est très important de transmettre le savoir-faire qu'il a acquis à ses collègues du secteur de l'hôtellerie, pour diffuser et partager ces enseignements au sein de la branche.

2.2 Groupes de travail

Les participants au séminaire, réunis au sein de petits groupes de travail, ont élaboré des recommandations d'actions se rapportant aux initiatives de lutte contre les changements climatiques à l'échelle alpine. Au total, trois groupes de travail ont été formés pour aborder les priorités thématiques suivantes : constructions et installations techniques des bâtiments (GT 1), commerce local et alimentation (GT 2) et mobilité durable (GT 3). Ces groupes ont permis d'identifier des potentiels, de définir les entraves existantes et de formuler des solutions pour les endiguer. Les paragraphes suivants livrent une synthèse des conclusions émanant de chaque groupe de travail.

2.2.1 GT 1 : Constructions et installations techniques des bâtiments

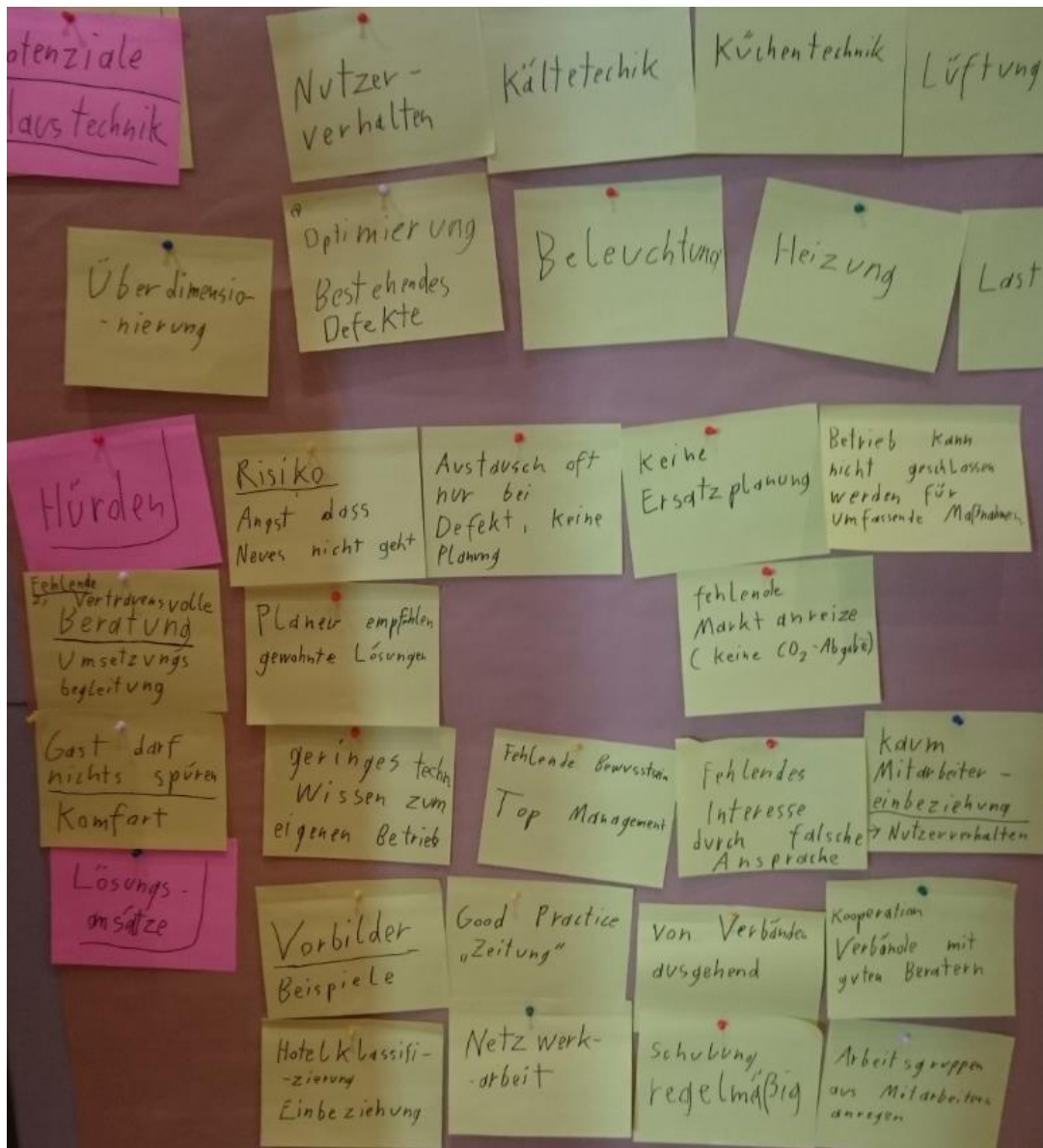


Image : Tableau avec notices de travail

Potentiels

Il existe d'énormes potentiels d'optimisation en matière de construction et d'installations techniques des bâtiments, notamment dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration. Et il suffit souvent d'un faible investissement, en termes d'argent et de temps, pour améliorer considérablement l'efficacité énergétique. Le comportement des utilisateurs, qui doivent se montrer plus responsables, la modernisation d'équipements techniques anciens et des systèmes de gestion intelligente de la charge électrique représentent, à ce titre, les potentiels d'amélioration les plus significatifs.

Entraves

L'optimisation des potentiels qu'offrent les installations techniques des bâtiments en termes d'efficacité énergétique se heurte à des entraves aux multiples facettes. Les personnes en charge de la gestion des hôtels ou restaurants ne sont souvent pas conscientes des avantages concurrentiels dont peut profiter leur établissement en adoptant des mesures de

performance énergétique. Au contraire, elles tendent à opposer efficacité énergétique et confort des clients. Cette efficacité contribue pourtant nettement au confort de la clientèle. Entre autres exemples, citons l'amélioration du confort thermique, de la qualité de l'air intérieur et du confort acoustique – reflet des effets positifs que peuvent avoir les installations techniques de bâtiments modernes à haute efficacité énergétique. Les personnes séjournant dans des établissements dotés d'installations modernes et performantes profitent notamment de fenêtres hermétiques et isolantes, diminuant les courants d'air désagréables, de systèmes de ventilation dont les filtres, améliorés, permettent de réduire la teneur en polluants présents dans l'air ambiant – ainsi que d'installations techniques silencieuses, à même d'atténuer les nuisances sonores. Dans cette branche très axée sur les services, les établissements disposent dans l'ensemble de connaissances techniques limitées quant à leurs propres installations. Les exploitants ne sont que rarement au fait des systèmes installés et des techniques utilisées. De plus, ils ne planifient souvent pas le remplacement de leurs appareils. Ces derniers ne sont en effet remplacés que lorsqu'ils sont défectueux. Et quand ils le sont, il faut les remplacer aussi vite que possible. Pressés par le temps, les établissements choisissent souvent le même modèle, déjà utilisé auparavant. Autre point problématique : le fait que les concepteurs professionnels ont tendance à recommander des technologies auxquelles ils sont habitués depuis longtemps, ce qui vient entraver le recours à des technologies efficaces lors de la conception des projets. Parallèlement, les prestations de conseil en énergie ne sont que peu sollicitées. De trop nombreux prestataires proposent des services de « conseil en énergie » alors qu'ils ne disposent pas des connaissances et compétences nécessaires en la matière. Les professionnels qualifiés doivent ainsi faire face à un manque de confiance de la clientèle. En outre, les mesures et travaux de grande ampleur nécessitent parfois que l'hôtel ou l'auberge-restaurant soit temporairement fermé. Quant aux employés, futurs utilisateurs des installations, ils ne sont que peu souvent sensibilisés et réellement associés aux projets : leurs potentiels ne sont donc pas exploités – ce qui représente une entrave de plus.

Solutions envisagées

Pour supprimer ces barrières, il serait utile de rendre publiques les bonnes pratiques du secteur et de les présenter clairement, de façon parlante. Les avantages concurrentiels, arguments importants, sont considérés plus crédibles lorsqu'ils sont relayés par une entreprise, qui s'en fait l'écho auprès d'autres entreprises. Les associations devraient être davantage impliquées et associées aux projets, vu leur rôle de « multiplicateur » à même de diffuser les informations à un plus large public au sein du secteur. Le travail en réseau devrait également être mis plus en avant et encouragé, les formations plus largement proposées aux employés afin qu'ils assimilent au mieux les bonnes pratiques. Quant aux établissements, ils devraient pouvoir connaître les bons exemples et disposer de documents utiles, proposés par exemple sous forme de brochures spécialisés, de guides ou de check-lists les aidant à faire évoluer leurs installations, à prévoir le remplacement de leurs appareils et à instaurer une gestion systématique de l'énergie.

2.2.2 GT 2 : Commerce local et alimentation

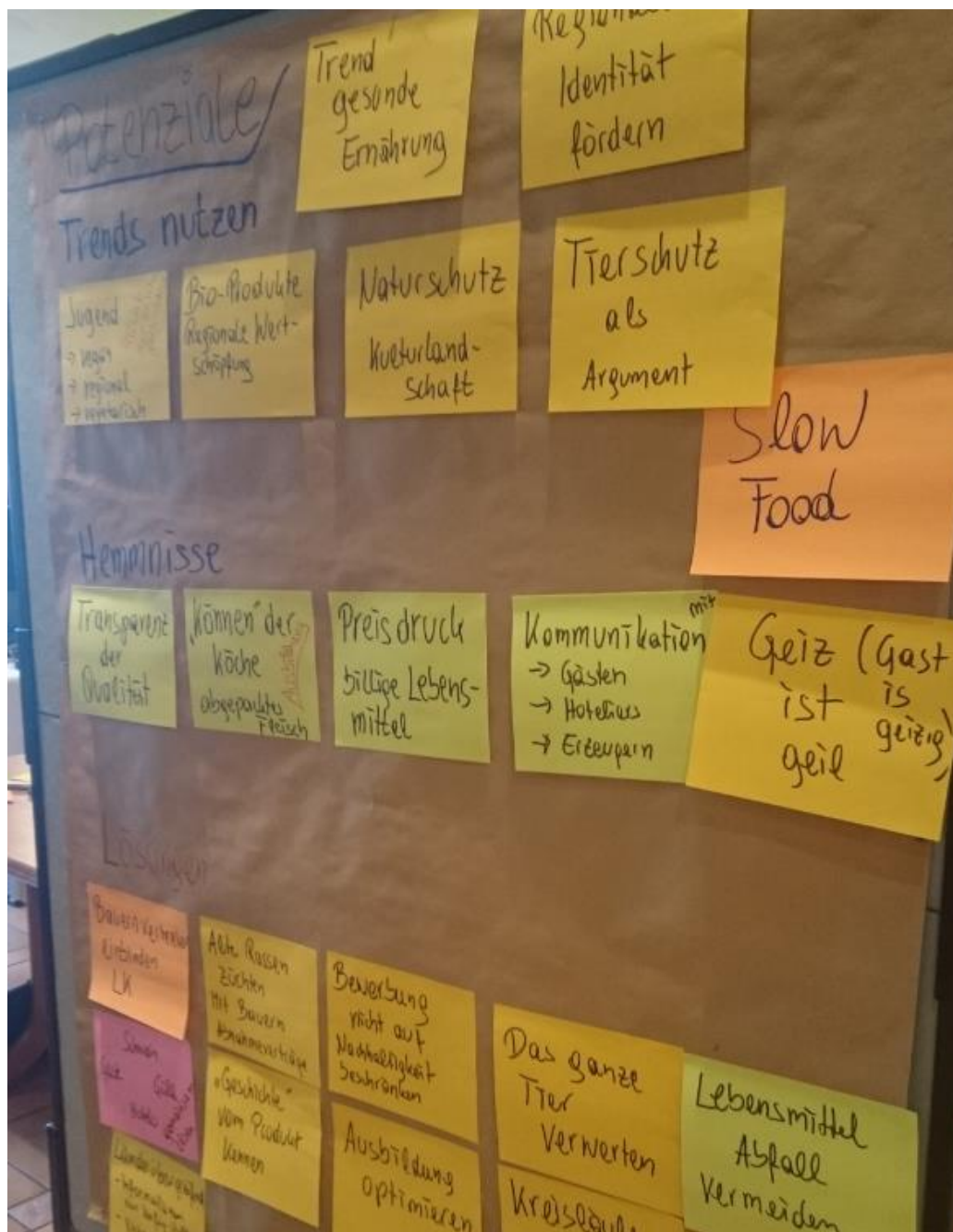


Image : Tableau avec notices de travail

Potentiels

Les plus grands potentiels résident dans les tendances actuelles en faveur d'une alimentation saine, qu'elles soient déjà présentes ou naissantes. Les produits végétaliens, végétariens ou régionaux ainsi que les produits biologiques et d'autres aspects, tels que la protection de la nature et des animaux, sont les principaux moteurs permettant de développer une industrie agroalimentaire durable. Les hôteliers et restaurateurs devraient déceler ces tendances et les exploiter afin de toucher un plus large public, toujours plus sensible aux questions environnementales. Cette approche pourrait également contribuer à forger une identité régionale, très importante pour l'essor du tourisme dans les régions.

Entraves

La transparence en matière de qualité et la question de la provenance et de l'origine des aliments sont des impératifs souffrant encore parfois d'un manque de clarté. Il existe certes de nombreux labels produits, créés pour favoriser la transparence, notamment au niveau des procédés de fabrication, mais les déclarations émises par les labels restent difficiles à vérifier. La transformation des aliments pose également problème : ne sont en effet utilisées que les parties des animaux et des végétaux que les clients préfèrent. Des quartiers d'animaux sont jetés à la poubelle, ou finissent comme déchets d'abattoirs et transformés directement en farines animales, uniquement parce qu'ils ne présentent pas de morceaux « nobles », que sont notamment les filets ou les côtes. Cette évolution fait que de nombreuses cuisines ne disposent plus du savoir-faire nécessaire à la transformation de l'animal, en termes de valorisation complète des morceaux. Autre problème, lié à l'optimisation du potentiel que représente l'offre de produits régionaux : le fait que les clients n'ont plus accès aux produits non-régionaux habituels lorsqu'un établissement mise exclusivement sur les produits de la région. En choisissant uniquement des produits régionaux, l'établissement limite le nombre de produits proposés, ce qui n'est pas accepté par tous les clients. Voilà pourquoi certains hôtels et auberges ne proposent des produits régionaux qu'en complément de la gamme « habituelle ». Une autre entrave évoquée est celle des prix parfois très compétitifs des aliments industriels. En conséquence, pour des raisons de compétitivité, les établissements sont moins enclins à exploiter les potentiels qu'offrent les produits régionaux, bio ou végétaliens et à profiter de ces tendances. On déplore dans l'ensemble un certain manque d'informations, notamment au niveau des établissements souhaitant proposer une gamme de produits régionaux mais ne sachant pas à quels producteurs s'adresser. Les informations circulent actuellement surtout par le bouche à oreille et ne sont donc pas diffusées auprès de toutes les entreprises.

Solutions envisagées

L'une des propositions majeures suggérées est d'instaurer des coopérations entre l'agriculture, l'industrie de la transformation et le secteur de l'hôtellerie. Elles permettraient aux producteurs de spécialités régionales et aux fabricants d'aliments élaborés dans la région de trouver plus facilement des acheteurs, chacun profitant de cette synergie. La plateforme régionale mise en place dans le cadre de la campagne de la DEHOGA sur le thème de l'énergie, proposée sous forme de solution Open Source, pourrait être utilisée pour promouvoir l'offre de produits régionaux. Par ailleurs, une planification mieux pensée et plus efficace devrait permettre de limiter la quantité de déchets alimentaires. Il serait utile de gérer le cycle de vie des produits localement et en circuit fermé, en valorisant par exemple les déchets biodégradables dans les exploitations agricoles ou les installations de méthanisation. Un changement de mentalité s'impose également dans la formation du personnel de cuisine, pour ne citer que ce corps de métier. Il faudrait également veiller à promouvoir l'utilisation de produits issus du commerce équitable afin que les clients ne soient pas contraints de renoncer à leurs produits non-régionaux habituels lorsqu'ils séjournent dans un établissement misant sur les produits régionaux. Il n'est par exemple pas (encore) possible de cultiver du café dans les Alpes, mais l'on peut satisfaire les clients en leur proposant du café issu du commerce équitable, voire de l'agriculture biologique. Dans les hôtels et les auberges, les clients devraient être par ailleurs sensibilisés et invités à consommer les aliments de façon respectueuse, économe et durable – un exemple fructueux dont ils garderont un souvenir positif.

permettre de gagner les sites de vacances sans problème, en changeant aisément de mode de transport, par exemple après une première partie du trajet effectuée en train.

Entraves

Il est nécessaire de communiquer davantage sur les solutions de mobilité durable existantes pour inciter les clients, en amont de leur voyage, à renoncer à leur voiture. Ceux-ci n'ont souvent pas suffisamment d'informations concernant les alternatives qui s'offrent à eux, trop peu relayées en raison d'un manque d'outils de communication transrégionale à l'échelle du territoire. Formées de huit Etats contigus, les Alpes sont une région qui ne présente pas encore, pour l'instant, de structures homogènes facilitant la mobilité. Chaque région alpine gère son propre système de transports publics ce qui vient compliquer la promotion d'alternatives auprès des clients et leur libre accès à d'autres modes de transport. La difficulté d'élargir et d'harmoniser le réseau de transports publics par-delà les frontières régionales est accentuée par les différentes législations en vigueur et par le fait que les systèmes de transports publics divergent d'un pays alpin à l'autre. La coopération entre les organisations du tourisme, les associations hôtelières et les responsables en charge de la planification des transports publics est encore insuffisante et devrait être renforcée afin de pouvoir proposer des systèmes de transports publics mieux harmonisés et adaptés aux besoins des clients. Une autre entrave tient dans la question du financement des alternatives de mobilité durables, celles-ci devant être idéalement proposées de manière transfrontalière. Plus les régions sont nombreuses à participer à l'élaboration d'une solution commune sur l'ensemble de l'espace alpin, plus il faut surmonter d'obstacles bureaucratiques et politiques.

Solutions envisagées

Il convient de proposer aux clients des offres complètes, claires et accessibles, pour que le leur voyage vers les Alpes soit aussi simple et attrayant en train, en avion ou en transports publics qu'avec leur propre voiture. Ces services en faveur d'une plus grande mobilité dans les Alpes doivent être simples d'accès et conçus de manière attractive de façon à ce que les alternatives proposées offrent des avantages comparables ou soient encore plus avantageuses que la voiture. Cet objectif ne pourra être atteint qu'avec l'instauration d'un système de transport global, garantissant un transport du lieu de résidence du client jusqu'à sa destination touristique dans les Alpes. Pour faire en sorte que le client ait vraiment recours à ces systèmes de transport, il est indispensable de proposer des plateformes d'informations simples et conviviales (à l'image des portails Internet). Ces services devraient être organisés, dans la mesure du possible, de manière transfrontalière et pilotés à un niveau supérieur. Pour ce faire, il est absolument nécessaire de faire connaître et de diffuser les différents besoins des régions alpines, besoins spécifiques selon les saisons, à travers un meilleur échange entre les organisations du tourisme, les associations hôtelières et les responsables en charge de la planification des transports publics. Cette approche permettra de définir des solutions sur mesure. Pour endiguer les entraves à l'utilisation des transports publics proposés sur place, une autre possibilité est envisagée : développer des systèmes de billetterie axés sur les besoins et intérêts de la clientèle. Si les clients bénéficient de réductions lors de l'achat de billets pour se rendre sur des sites touristiques et profitent d'une tarification harmonisée, leur permettant d'utiliser l'ensemble des transports publics d'une région, ils seront plus disposés à laisser leur propre voiture au parking de l'hôtel.

2.3 Programmes-cadres de la Commission Européenne

Georg Ratjen

adelphi

La dernière intervention du séminaire a permis à Georg Ratjen, responsable de projets senior au sein d'adelphi, de présenter les possibilités de financement de l'UE les plus significatives, destinées à promouvoir les initiatives de lutte contre les changements climatiques dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration de l'espace alpin. Il a essentiellement abordé les programmes les plus importants : le programme Espace Alpin, Horizon 2020 et LIFE. Le programme Espace Alpin a été créé, entre autres, pour promouvoir les initiatives visant à réduire l'empreinte carbone de la région alpine et il s'adresse aux coopérations transnationales. Le soutien maximal apporté à un projet est de 85 %. Axé sur la recherche et l'innovation, Horizon 2020 est un programme de soutien de l'UE qui subventionne à la fois les programmes menés en coopération et les programmes individuels. Les programmes de coopération (associant au moins 3 partenaires) sont subventionnés jusqu'à 100 % ; le soutien financier alloué aux programmes individuels peut atteindre 70 %. LIFE est quant à lui un programme de soutien de l'UE visant à promouvoir la mise en œuvre de projets concrets liés à l'environnement, à la protection de la nature et à la lutte contre les changements climatiques. Le taux de soutien maximal accordé est de 60 % et les financements sont principalement alloués aux projets présentant une structure organisationnelle transnationale.

2.4 Discours de clôture

Martin Waldhausen

BMUB

Directeur de la section en charge de la lutte contre les changements climatiques, des énergies renouvelables, de l'efficacité énergétique et des technologies de lutte contre les changements climatiques au sein du BMUB, Martin Waldhausen a conclu le séminaire en remerciant les participants au nom de la Présidence allemande de la Convention alpine. Il a tenu à saluer les nombreuses interventions intéressantes portant sur les initiatives durables dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration de l'espace alpin, ainsi que les approches prometteuses visant à promouvoir un tourisme durable dans les Alpes. Soulignant que « l'économie durable » constitue un thème central de la Présidence allemande de la Convention alpine, il a précisé que ce séminaire figure parmi les nombreuses initiatives lancées dans ce domaine par la Présidence allemande. L'objectif affirmé est de pérenniser la coopération dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration de l'espace alpin, coopération instaurée et renforcée à l'occasion du séminaire, pour mieux engager une initiative menée à l'échelle alpine destinée à accentuer la lutte contre les changements climatiques et à promouvoir l'efficacité énergétique. Les résultats obtenus dans le cadre du séminaire seront présentés au Comité permanent de la Convention alpine et à la Conférence alpine.

3 Aperçu des conclusions et recommandations émises lors du séminaire

3.1 Potentiels de lutte contre les changements climatiques dans les hôtels et restaurants de l'espace alpin

- De nombreuses initiatives de lutte contre les changements climatiques existent dans l'espace alpin, permettant aux pays alpins d'apprendre beaucoup les uns des autres.
- De nombreuses mesures, lancées initialement pour lutter contre les changements climatiques et promouvoir l'efficacité énergétique dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration de l'espace alpin, sont également intéressantes d'un point de vue économique.
- Dans ce contexte, une place importante est accordée tant à la mobilité durable et au commerce régional qu'aux mesures visant à augmenter la performance énergétique des installations et équipements techniques des bâtiments.

3.2 Entraves à la lutte contre les changements climatiques dans les hôtels et restaurants de l'espace alpin

- Obstacles entravant le transfert de connaissances entre les pays : les informations relatives aux initiatives de lutte contre les changements climatiques ne sont publiées sur le site Web du projet que dans la langue du pays (barrières linguistiques, pas d'aperçu global), peu de plateformes permettant un échange et un partage d'expériences sur place.
- Obstacles entravant l'optimisation de l'efficacité énergétique des installations et équipements techniques du bâtiment : connaissance insuffisante des avantages concurrentiels, aucun plan de remplacement (les appareils ne sont remplacés que lorsqu'ils sont défectueux, souvent dans l'urgence), absence de gestion de la consommation d'énergie, dépôt des demandes compliqué pour bénéficier des programmes de soutien.
- Obstacles entravant la mobilité durable : aucune concertation transfrontalière pour définir des solutions de mobilité sur tout le territoire, législations différentes entre les pays, différences dans la répartition des responsabilités et compétences selon les communes et les pays.
- Obstacles entravant le commerce régional : sélection limitée de produits régionaux et offre peu connue, produits industriels proposés à des prix plus attractifs, gestion logistique compliquée et coûteuse, manque de coopération avec les agriculteurs locaux et les industriels de la transformation dans la région.

3.3 Recommandations visant à favoriser la lutte contre les changements climatiques dans les hôtels et restaurants de l'espace alpin

- **Mettre à disposition les approches ayant démontré leur efficacité dans toutes les langues alpines** afin de faciliter le transfert de connaissances par-delà les frontières nationales.
- **Impliquer étroitement les associations de l'hôtellerie et de la restauration** pour renforcer la crédibilité et la notoriété des initiatives de lutte contre les changements climatiques.
- Communiquer sur les mesures en apportant des **exemples parlants de bonnes pratiques**, étayer de chiffres les réussites (réduction des coûts, amélioration du confort).
- Équiper les entreprises **d'outils de gestion** et de **modèles** pour élaborer des plans de remplacement des appareils et équipements et établir une gestion de la consommation d'énergie.
- **Créer des plateformes propices à l'échange et au partage d'expériences** (tables rondes, ateliers, etc.) pour favoriser la diffusion de conseils personnalisés d'une entreprise à l'autre.
- **Profiter de l'expertise des personnes retraitées** qui peuvent se déplacer en entreprise, en qualité de formateurs et conseillers bénévoles, pour aider les établissements à réduire leurs coûts.
- **Renforcer les infrastructures d'information sur les produits régionaux** en impliquant plus étroitement les acteurs du monde agricole afin de renforcer le commerce régional.
- En matière de transports publics à l'échelle des Alpes, **promouvoir le développement transfrontalier** d'une offre complète de services personnalisés, en intégrant à un stade précoce les acteurs et parties prenantes concernés pour mieux tenir compte des intérêts de chacun et des différentes législations, dès la phase de planification.
- **Renforcer la coopération avec les voyagistes** et d'autres entreprises du secteur du tourisme pour favoriser la diffusion d'informations auprès des touristes.

3.4 Perspectives de la lutte contre les changements climatiques dans les hôtels et restaurants de l'espace alpin

- **Aperçu des initiatives de lutte contre les changements climatiques** : un guide en ligne détaillant les initiatives de lutte contre les changements climatiques dans l'espace alpin a été achevé suite au séminaire. Ce guide peut être consulté, dans toutes les langues de l'espace alpin, sur le site Web www.alpine-energy.eu.
- **Mise en place d'un réseau international dédié à la promotion d'initiatives communes** : les participants au séminaire se concerteront et saisiront les opportunités d'engager des initiatives de lutte contre les changements climatiques, de concert avec les associations.
- **Recommandations d'actions issues du séminaire, à titre d'orientations** : l'élaboration de nouvelles initiatives communes de lutte contre les changements climatiques devrait prendre comme orientation, en termes de contenus et de méthodes, les recommandations d'actions émises lors du séminaire. Ces recommandations devraient également être partagées et diffusées dans d'autres secteurs.

4 Poursuite du projet

Les résultats du séminaire et de l'ensemble du projet ont été présentés le 9 juin 2016 à Sonthofen au Comité permanent de la Convention alpine, lors de sa 61^e réunion. Le Comité permanent a pris note du rapport, en remerciant ses rédacteurs, et a décidé de soumettre pour approbation à la Conférence alpine la poursuite du projet, en le présentant comme une initiative commune en faveur d'une gestion économique durable. L'Allemagne devrait, à ce titre, continuer à jouer un rôle de premier plan.

Annexe : Liste des participants

Prénom	Nom	Institution	Pays
Dr. Hans-Jörg	Barth	eza! Energie- und Umweltzentrum Allgäu	Allemagne
Uroš	Brežan	Tolmin	Slovénie
Oliver	Briemle	Oliver Briemle Unternehmensberatung	Allemagne
Georg	Buchwieser	Ingenieurbüro für Energieberatung und Klimaschutz	Allemagne
Eike	Christiansen	Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz, Bau und Reaktorsicherheit (BMUB)	Allemagne
Barbara	Diallo-Strobl	Österreichische Hoteliervereinigung (ÖHV)	Autriche
Jakob	Dietachmair	CIPRA	Allemagne
Christine	Eben	NaturFreunde Deutschlands + CIPRA Deutschland	Allemagne
Armin	Eberle	Agence de l'Energie pour l'Economie (AEnEC)	Suisse
Andreas	Eggensberger	Biohotel Eggensberger	Allemagne
Stefan	Fauster	Hotel Drumlerhof	Italie
Reinhard	Frister	Beratung für Energiewirtschaft	Allemagne
Corinne	Fritsch	Ministère de l'Environnement	France
Sebastian	Gröbmayer	GL Energielösungen GmbH & Co. KG	Allemagne
Jürgen	Huber	EEP Energieconsulting GmbH	Allemagne
Walter	Kahlenborn	adelphi	Allemagne
Gergely	Kovacs	Ingenieurbüro S&T e.U.	Allemagne
Prof. Heinrich	Kreuzinger	TU München	Allemagne
Gabriele	Kuczmierczyk	Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz, Bau und Reaktorsicherheit (BMUB)	Allemagne
Nina	Kuenzer	blue!	Allemagne
Petra	Lackner	Österreichische Energieagentur	Autriche
Hannes	Lichtmannegger	Berghotel Rehlegg AG	Allemagne
Gustav	Lorenz	Hôtelier	Suisse
Stephanie	Maier	Berufsfachschule für Hotel- und Tourismusmanagement	Allemagne
Charlotte	Martin-Stadler	Landratsamt Aichach-Friedberg	Allemagne
Stephan	Meier	Munich University of Applied Sciences	Allemagne
Guisepppe	Mella	City of Venice	Italie

Prénom	Nom	Institution	Pays
Andrea C.	Mende		Allemagne
Bianca	Meyer	Berghotel Ifenblick	Allemagne
Nathalie	Morelle	Permanent Secretariat of the Alpine Convention	France
Christian	Müller	Deutsche Energieagentur	Allemagne
Josef	Murr	IMET GmbH	Allemagne
Rudi	Ostermeier	energie konzepte ostermeier	Allemagne
Pier Paolo	Pentuccci	City of Venice	Italie
Florian	Pronold	Parlamentarischer Staatssekretär, Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz, Bau und Reaktorsicherheit (BMUB)	Allemagne
Fritz	Rasp	Tourist-Information Ramsau	Allemagne
Georg	Ratjen	adelphi	Allemagne
Markus	Reiterer	Permanent Secretariat of the Alpine Convention	Autriche
Harald	Reiterer	Provincia Autonoma Di Bolzano	Italie
Verena	Röger	Berufsfachschule für Hotel- und Tourismusmanagement	Allemagne
Peter	Schmale	Aktivsenioren Bayern e.V.	Allemagne
Steffen	Schmid	Lapithus Hotel Management	Allemagne
Juliane	Schröer	adelphi	Allemagne
Aki	Schüle	SCHÜLE`S Gesundheitsresort & Spa	Allemagne
Stefanie	Schwarz	Berufsfachschule für Hotel- und Tourismusmanagement	Allemagne
Holger A.	Siegmund	MOVE-Services GmbH	Allemagne
Martin	Steiner	Berufsfachschule für Hotel- und Tourismusmanagement	Allemagne
Tibor	Szigeti	Ingenieurbüro S&T für Umwelt und Energieberatung	Allemagne
Nikolaus	Teixeira	communications & design	Allemagne
Nicole	Wagner	Berufsfachschule für Hotel- und Tourismusmanagement	Allemagne
Martin	Waldhausen	Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz, Bau und Reaktorsicherheit (BMUB)	Allemagne
Svenja	Weikamp	adelphi	Allemagne
Katharina	Weinzierl	Berufsfachschule für Hotel- und Tourismusmanagement	Allemagne
Wolfgang	Zimansky	Omnis, Büro f. Handel & PR	Allemagne